

LES COPRIDES DE LA MALAISIE.

PAR

J. W. VAN LANSBERGE.

Il est un fait qui frappe tous les explorateurs de la faune entomologique de la Malaisie et de la Papouasie. C'est la rareté des représentants de certaines familles de Coléoptères fort nombreuses dans presque toutes les autres contrées de la terre. C'est ainsi qu'on a de la peine à trouver des carnassiers et d'autres Coléoptères épigés et qu'on cherche en vain ces masses de phytophages, qui en Europe et en Amérique sont si souvent les fléaux du règne végétal. La nature a distribué ici d'une autre manière les rôles dévolus ailleurs aux différents membres de la grande famille des insectes. Ce sont les fourmis qui se chargent des travaux de la voirie publique, incombant ailleurs aux Carabiques, Staphylins, Histérides, etc.; ce sont les Hémiptères qui remplacent les phytophages dans le soin de mettre obstacle au trop grand envahissement des végétaux. La vie coléoptérologique s'est réfugiée là où les membres de ces deux ordres laissent le champ libre, c'est à dire au sommet et dans les troncs des arbres. Mais là elle est représentée abondamment et de la manière la plus brillante par des milliers de Cérambycides, par des Curculionides gigantesques, par les plus grands et les plus beaux Lucanides, par de nombreux Scarabaeides.

Dans cette dernière famille ce sont surtout les grands Dynastides et Mélolonthides qui pullulent quelquefois. Les Coprophages, par contre, sont relativement rares, ce qui est d'autant plus étonnant que la Malaisie est peuplée de grands pachydermes et ruminants

et qu'elle est habitée par des populations essentiellement agricoles, dont les richesses consistent principalement en troupeaux de bestiaux. La raison en est la même que pour les familles dont il a été question plus haut. Étant épigés ils doivent aussi soutenir la lutte pour l'existence contre les fourmis, qui à la longue sont les plus fortes.

En effet il est remarquable que, tandis qu'en Afrique, sous la même latitude, les Coprophages sont d'une abondance excessive, tandis que dans l'Amérique du Sud on trouve à foison des *Canthon*, des *Phanaeus*, des *Pinotus*, etc., la Malaisie ne possède en fait de Scarabaeides sensu stricto que trois ou quatre espèces de *Gymnopleurus* et en fait de Coprides qu'un nombre très restreint de *Helicocpris*, *Catharsius* et *Copris*. Même le *C. Molossus*, si commun sur le continent, ne se trouve que rarement en abondance. Pour ce qui est des *Onthophagus* ils sont représentés par un certain nombre d'espèces, mais la plupart sont rares, plusieurs d'entr'elles même n'ont été décrites que sur des exemplaires uniques.

Aux Moluques et à la Nouvelle Guinée les véritables Coprides font absolument défaut, sauf une espèce de *Coptodactylus* qui se trouve dans le voisinage de l'Australie, et quant aux *Onthophagus* ils y sont aussi rares qu'ils sont abondants en Australie. Ayant donné une révision des espèces de ce genre qui habitent la Malaisie et la Papouasie ¹⁾, je n'ai pas à m'en occuper en ce moment. Cette étude ne comprendra donc que les véritables Coprides, desquels j'exclue les genres *Caccobius*, *Caccophilus*, *Cyobius* (Sharp) et *Anoctus* (Sharp) qui appartiennent aux Onthophagides. C'est à tort qu'on a considéré la troncature droite des tibias antérieurs chez certains Coprophages comme un caractère fondamental pouvant à lui seul servir à établir des divisions. En réalité chez les Coprides il n'a pas beaucoup plus de valeur que chez les Scarabaeides sensu stricto (p. ex. le genre *Canthon*). Il ne peut pas même servir à distinguer les genres à moins qu'il ne soit combiné avec d'autres caractères. Je crois donc que le groupe des Chaeridides tel que le

1) *Notes from the Leyden Museum*. 1883. p. 41; 145.

comprend Mr. de Harold est inadmissible, les genres dont il se compose devant être distribués soit parmi les Onthophagides, soit parmi les Coprides sensu stricto, en prenant pour base la conformation des palpes labiaux, c'est à dire le système d'Erichson auquel Lacordaire s'est rallié à juste titre.

Le groupe des Coprides s. s. est représenté dans la Malaisie par les genres *Synapsis*, *Heliocopris*, *Catharsius*, *Copris* et *Paraphytus* (= *Xynophron* Harold) et dans la Papouasie par le genre *Coptodactyla*.

Genre SYNAPSIS Bates.

1. **Synapsis Ritsemæ** Lansberge, *Compt. rend. Soc. Ent. Belg.* 1874. p. CXLIII.

« *Oblongo-ovata, nigra subnitida. Caput semicirculare, marginatum, coriaceo-rugosum, vertice punctato, postice laevi, fronte subtuberculata, clypeo profunde inciso. Prothorax crebre punctulatus, a basi ad medium canaliculatus, lateribus fulvo-setosus. Elytra punctato-striata, interstitiis crebre punctatis. Corpus subtus umbilicato-punctatum. Metasternum postice impressum. Tarsi piceo-nigri. Antennis palpisque brunnei.* — Long. 25, lat. 12 mm. »

Ile de Java.

2. **Synapsis Thoas** Sharp, *Col. Hefte*, XIII. p. 44.

« *Subdepressa, nigra, nitida; clypeo antice medio inciso; vertice mutico; genis hamatis; prothorace subtiliter punctato, angulis anticis prominulis rectis, subtus fovea pubifera profunda; elytris striatis, striis minus evidenter punctatis.* — Long. 24, lat. 13 mm. »

Ile de Java.

Ces deux espèces sont très voisines l'une de l'autre. Mr. Sharp, qui a examiné le type du *S. Ritsemæ*, signale les particularités suivantes par lesquelles on peut les distinguer (*Col. Hefte*, XIV. p. 212). Le *S. Ritsemæ* est d'un noir plus profond, plus opaque, les stries des élytres sont beaucoup plus fines, les joues sont beaucoup plus élargies, les tibias, vus d'en haut, moins dilatés à l'extrémité.

Genre HELIOCOPRIS Hope.

1. **Heliocopris Sturleri** Harold, *Col. Hefte*, XVI. p. 225 (♂); *Notes from the Leyd. Mus.* 1880. p. 197 (♀); *Midden-Sumatra*. IV, 6. p. 24 (♀).

« *Nigro-piceus, elytris subopacis, subtilissime striatis, interstitiis subtilissime rugosis, parte externa juxta limbum glabra, antennis nigro-piceis. Mas: capite ante oculos non dilatato, fronte cornu conico, basi crassissimo, subrecurvo, thorace antice abrupto, dorso asperato granulato, antice late ad latera partes elevatae oblique truncato, parte declivi utrinque late foveolata et glabrata, medio valde et minus dense granulata. Femina: vertice medio carina transversa, subtridentata, armato, genis magis dilatatis, thorace antice minus elevato carina arcuata ornato. — Long. 60—70 mm.* »

Cette espèce, qui se trouve à Java, à Sumatra et dans la péninsule Malaise, est très voisine de l'*H. Tyrannus* Thomson, qui est cependant plus grand, a les téguments plus mats, plus soyeux et la carène prothoracique plus longuement tronquée de côté. Sa femelle se distingue de celle de l'*H. Sturleri* par sa carène prothoracique trisinuée. Il existe dans ma collection un petit exemplaire mâle, provenant de Malacca, dont la corne céphalique, très courte, est échancrée au bout et dont le prothorax diffère peu de celui de la femelle.

2. **Heliocopris Bucephalus** Fabricius, *Syst. Ent.* 24. 93.

« *Totus ater, nitidus, capitis clypeo porrecto, cornu brevi recurvo, thorace scabro, antice retuso quadridentato, dentibus lateralibus suboblongioribus, elytris striatis. — Long. 40 mm.* »

L'*H. Bucephalus* est commun dans les îles de la Sonde et il étend même exceptionnellement son habitat jusque dans l'île de Celebes. Le Musée de Leyde possède un exemplaire venant très authentiquement de Macassar et un autre trouvé dans l'île de Bali, à l'est de Java. Ces deux exemplaires, tous deux de petite taille, ont les dents latérales de l'élévation prothoracique courtes, droites et non divergentes en dehors comme c'est le cas dans tous les autres mâles.

On serait porté à croire à une espèce distincte si l'on ne trouvait des passages parmi les exemplaires provenant de la partie orientale de Java. Il paraît plutôt que vers les limites de la zone habitée par elle, cette espèce a une tendance à dégénérer.

Genre CATHARSIUS Hope.

1. **Catharsius Molossus** Linné, *Syst. Nat.* I. 2. p. 543.

Niger, opacus, capite thoraceque granulatis, elytris sericeo-rugosis, pedibus fulvo ciliatis. Mas: *capite cornu erecto, thorace fortiter retuso, parte retusa carinata, in medio producta, utrinque dente sat magno, acuto, instructa.* Femina: *capite carina dentata armato, thorace antice carina sinuata.* — Long. 25—45 mm.

Cette espèce paraît être excessivement commune en Chine et dans l'Inde continentale. Dans la Malaisie elle n'est nulle part excessivement abondante, quoiqu'à Sumatra elle atteigne son maximum de développement. Son habitat ne s'étend pas plus loin que l'île de Java. Dans les petites îles de la Sonde (Bali, Lombock, Sumbawa, Flores, Timor) elle est remplacée par l'espèce suivante. Dans l'île de Celebes on ne l'a pas encore trouvée, que je sache.

2. **Catharsius timorensis** Lansberge, *Compt. rend. Soc. Ent. Belg.* 1879. p. CXLVIII.

« *Niger, opacus, capite thoraceque granulatis, elytris sericeo-rugosis, pedibus rufo-ciliatis.* Mas: *capite cornu erecto, thorace retuso, utrinque dente valido instructo, inter dentes recto vel emarginato.* Femina: *capite carina elevata transversa, medio dentata, thorace antice carina transversa.* — Long. 10—30 mm. »

Différant seulement du *C. Molossus* par sa taille plus petite, par la granulation du prothorax qui est plus fine, et par la forme de l'élévation antérieure qui est légèrement émarginée, tandis que dans le *C. Molossus* elle s'avance en triangle obtus. Même dans les plus petits mâles du *C. Molossus* on voit distinctement ce lobe médian qui fait constamment défaut dans le *C. timorensis*. Il y a quelques exemplaires mâles du *C. Molossus* qui n'ont sur le prothorax qu'une carène droite ou à peu près, variété qui a

été prise pour la femelle par quelques anciens auteurs, mais dans ce cas les dents latérales sont tout à fait rudimentaires, tandis que dans le *C. timorensis* elles sont toujours bien développées.

Sumbawa, Flores, Timor.

3. *Catharsius Dayacus* species nova.

Niger, opacus, capite thoraceque granulatis, elytris sericeo-rugosis, pedibus rufo-ciliatis. Mas: capite cornu erecto, thorace retuso, parte retusa tuberculis quatuor, quorum externis dentiformibus, munita. — Long. 25—30 mm.

Cette espèce est également tellement voisine du *C. Molossus* qu'il semble inutile d'en donner une description détaillée. En effet la couleur, le faciès, la ponctuation, la vestiture sont absolument identiques dans les deux espèces. Dans la conformation du prothorax il y a cependant une différence notable qui justifie parfaitement l'établissement d'une espèce nouvelle. Dans le *C. Molossus* et espèces voisines la partie rétuse du prothorax est limitée par une carène tranchante. Ici cette carène fait défaut, et la partie rétuse est simplement pliée en angle droit. Elle a en outre quatre tubercules distincts dont les deux externes dentiformes. Elle est plus petite que le *C. Molossus* et se trouve dans l'île de Bornéo (un exemplaire Musée de Leyde, un ex. collection de l'auteur) ¹⁾.

1) Il y a encore trois espèces excessivement voisines des précédentes dont une, le *C. Sagax*, est anciennement connue et les deux autres ont été récemment décrites par Mr. Sharp (*Col. Hefte*, XIII. p. 41) sous les noms de *C. aethiops* et *granulatus*.

Le *C. Sagax* se distingue par sa corne céphalique plus rapprochée de l'extrémité du chaperon et par sa carène prothoracique non dentée latéralement. Le Musée de Leyde possède trois exemplaires de cette espèce portant l'étiquette: „Java, Reinwardt", mais il me semble qu'il doit y avoir eu une erreur dans la désignation de patrie, car tous les autres exemplaires que j'en ai vus venaient du continent Indien et à ma connaissance on n'en a jamais capturé un seul dans la Malaisie.

Le *C. aethiops* est originaire des îles Philippines et son faciès est identique avec celui du *C. timorensis*. Il est cependant reconnaissable à première vue par les poils noirs qui revêtent ses jambes antérieures, tandis que dans toutes les autres espèces ces poils sont roux.

Le *C. granulatus* est établi sur un insecte reproduisant tous les caractères du *C. Molossus*, mais ayant le dessus de la tête granulé entre les yeux et la base de la corne céphalique, tandis que dans les autres espèces voisines cette partie de la tête est lisse. Je possède quatre mâles, provenant de Ceylan, plus petits

4. *Catharsius javanus* species nova.

Similis C. Sabao F. *Niger*, *subnitidus*, *clypeo integro*, *thorace confertissime granulato*, *elytris leviter striatis*, *striis punctulatis*, *metasterno sat profunde canaliculato*. Mas : *vertice cornu longo*, *recto*; *thorace retuso*, *parte retusa laevissima*, *dorso canaliculato*. Femina : *capite distinctius granulato*, *vertice tuberculo apice emarginato*; *thorace toto fortius granulato*, *antice carina transversa interrupta*. — Long. 15—22 mm.

Mâle. D'un noir profond, médiocrement brillant, les pattes, tarses et antennes brunâtres, la massue testacée.

Chaperon arrondi, légèrement ridé. Joues granulees. Vertex lisse, surmonté d'une corne droite, mince, deux fois plus longue que la tête.

Prothorax tronqué antérieurement, sillonné longitudinalement, couvert d'une fine granulation très dense, la partie tronquée lisse, brillante, avec un enfoncement médian et de chaque côté un tubercule aigu, les angles antérieurs droits, les postérieurs arrondis, les bords latéraux légèrement sinués.

Elytres finement striées, les stries ponctuées, les intervalles plans, opaques, très finement ponctués, les latéraux plus brillants et plus distinctement ponctués.

Pygidium fortement ponctué, une ligne lisse au milieu.

Corps brillant en dessous, les flancs et les pattes ornés de poils fauves, les cuisses finement ponctuées, le métasternum sillonné.

La femelle diffère du mâle par sa tête entièrement ridée, portant sur le vertex une carène tuberculiforme un peu échancrée au bout, et par son corselet non tronqué en avant, entièrement et plus fortement granulé, ayant de chaque côté du sillon dorsal une petite carène lisse.

Cette espèce se trouve à Java, où elle n'est pas rare. Elle est

que ceux du *Molossus*, à prothorax fortement granulé et à tête conformation plus ou moins comme dans le *C. granulatus*. Je crois donc pouvoir les rapporter à l'espèce de Mr. Sharp et j'ajouterai que la partie rétuse du prothorax s'avance moins que celle du *Molossus* et a quatre festons distincts. Si c'est une variété locale du *C. Molossus*, c'est une variété bien caractérisée.

très voisine du *C. Sabaeus*, mais elle est plus grande, son prothorax est plus finement granulé et n'a pas d'espace lisse en arrière des tubercules, enfin les intervalles des élytres sont plus opaques.

Le Catalogue de Dejean contient une espèce de *Catharsius* nommée *Anchises* et que le Catalogue de Munich porte en synonymie avec le *C. Cavucinus*. Cette dernière espèce étant étrangère à la Malaisie ne serait-ce pas plutôt au *C. javanus* que pourrait se rapporter le *C. Anchises* Dej. ?

Genre COPRIS Geoffroy.

A. Espèces à prothorax armé de protubérances dans le mâle.

1. **Copris Bellator** Chevrolat, in Guérin, *Icon.* p. 81, tab. 24. fig. 10. ♂.

Fuscus, nitidus, clypeo leviter inciso, thorace subtiliter punctato, elytris leviter striatis, indistincte subtilissime punctulatis. Mas: capite cornu longissimo recurvo, intus serrulato, thorace retuso, medio gibboso, dentibus quatuor, quorum duo prope marginem anticum, armato, utrinque profunde foveolato, prope marginem dente magno, compresso. Femina: angustior, capite carinula elevata, apice emarginata atque dilatata, thorace breviter retuso, antice carina arcuata, lateribus dente brevissimo munita, antice squamuloso-punctato. — Long. 30—35 mm.

Cette espèce, la plus grande du genre, se trouve à Java et est fort rare. Je n'en connais que trois exemplaires, dont une femelle qui fait partie de la collection du Dr. Candèze. Mr. Chevrolat n'ayant décrit que le mâle, je crois devoir indiquer les caractères par lesquels la femelle s'en distingue.

Elle est comparativement moins large, la tête est plus courte, ayant le front muni d'un tubercule comprimé, cariniforme, élargi et échancré au bout. Le corselet est faiblement tronqué, la partie tronquée limitée en haut au milieu par une carène arquée. De chaque côté de cette carène il y a premièrement une dépression et ensuite un petit tubercule aigu. La partie antérieure, sauf le

devant de la carène, est fortement granulée, la postérieure comme dans le mâle.

2. **Copris Saundersi** Harold, *Col. Hefte*, V. p. 99. (Syn. *C. calvus* Sharp, *Col. Hefte*, XIII. p. 46).

« *Oblongus, nitidus, niger laevissimus, elytris subtiliter tantum striatis, interstitiis planis. Mas: capite obsolete punctulato, clypeo rotundato vix emarginato, genis acutis, cornu in medio verticis acuminato, antice directo et recurvo, thorace lateribus pone angulos anticos valde sinuato, his late truncatis, medio semicirculariter excavato, dentibus utrinque antrorsum directis compressis et apice truncatis, utrinque profundissime foveolato. Femina: clypeo distincte inciso et utrinque lobato, fronte tuberculo transverso brevi apice emarginato, thorace antice punctulato medioque carinula brevi transversa, lateribus rotundatis, angulis anticis rotundato-angulatis. — Long. 15—30 mm.* »

Cette espèce, qui se trouve dans la partie septentrionale de l'île de Celebes, est remarquable par l'armature du prothorax dans les mâles bien développés et surtout par l'extrême finesse des stries qui ornent les élytres, caractère qui rend facile de reconnaître même les individus les moins développés, à prothorax peu ou point armé de cornes. C'est évidemment sur un de ces exemplaires que Mr. Sharp a fondé son *C. calvus*.

3. **Copris celebensis** species nova.

Oblongo-quadratus, niger, nitidus, pedibus piceis, fulvo-ciliatis, tarsis oreque brunneis, capite rugoso, clypeo fisso; elytris distincte striatis, striis punctatis, interstitiis vix punctulatis, planis. Mas: capite cornu brevi, arcuato, antice ducto; prothorace laevissimo, disco linea longitudinali impressa punctata, antice retuso, parte retusa quadrituberculata, utrinque fovea sat magna. Femina: capite tuberculo transverso apice emarginato; thorace antice punctato, linea transversa elevata. — Long. 11—20 mm.

Mâle. De la forme du *C. lunaris*, noir, brillant, les pattes brunâtres, les tarses et la bouche brunes.

Tête rugueuse, le vertex lisse, le chaperon à bord faiblement bidenté au milieu, le front surmonté d'une corne assez épaisse, arquée, pointue, dirigée en avant, pas beaucoup plus longue que la tête, granulée en arrière, munie à la base de chaque côté d'un petit tubercule.

Prothorax lisse, sauf quelques points à la base et vers les angles antérieurs, une ligne longitudinale, enfoncée et ponctuée sur le disque, la partie antérieure tronquée, élevée, munie de quatre tubercules peu distincts, de chaque côté une fossette assez large, mais peu profonde, les angles antérieurs arrondis et bombés, les postérieurs obtus, distincts.

Elytres distinctement striées, les stries ponctuées, la huitième formée postérieurement de quelques points, les intervalles plans, ornés d'une ponctuation presque imperceptible.

Pygidium lisse.

Dessous du corps lisse au milieu, cuisses ponctuées seulement à l'extrémité, tarses robustes à métatarse en triangle oblong.

Femelle. Tête plus allongée, à dents du chaperon plus prononcées, le front surmonté d'un tubercule transversal, échancré au bout. Prothorax subtronqué en avant, traversé par une espèce de carène, assez fortement ponctué en arrière et à côté de cette carène.

Cette espèce habite l'île de Celebes.

4. *Copris sulcicollis* species nova.

Praecedenti proximus, praecipue differt thorace antice punctato, profundius sulcato, elytrorumque interstitiis nitidioribus, magis convexis. Niger, nitidissimus, clypeo medio inciso, capite rugoso; thorace sat profunde longitudinaliter sulcato, disco laevi, lateribus sat crebre punctulato, antice punctis nonnullis; elytris profunde crenato-striatis, interstitiis convexis. Mas: capite medio cornu arcuato, antice directo, basi utrinque tuberculo acuto armato; thorace antice retuso, parte retusa quadrituberculata. Femina: capite tuberculo parvo, compresso, apice emarginato; thorace antice subretuso, carina transversa sinuata, sulco longitudinali minus profundo. — Long. 15—20 mm.

Mâle. De la forme du précédent, noir, brillant, les pattes ciliées de fauve, la bouche brune.

Tête rugueuse sauf sur le milieu de l'occiput, le bord du chaperon distinctement fendu et bidenté, le front surmonté d'une corne médiocre, arquée, dirigée en avant, granulée et comprimée à la base, qui a de chaque côté un petit tubercule aigu.

Prothorax tronqué en avant, lisse sur le disque, qui est assez profondément sillonné, ponctué latéralement, le bord supérieur de la partie tronquée ayant quatre petits tubercules, dont deux très rapprochés au milieu et un plus grand de chaque côté. La troncature comprend toute la partie antérieure et n'est pas abrégée de côté par une fossette comme dans le *C. lunaris* et espèces voisines. Dans les plus gros exemplaires il y a même un rudiment de dent supplémentaire près des bords latéraux. Le devant de la troncature est lisse avec quelques points espacés mais très distincts au milieu. Les angles postérieurs sont très faibles, les antérieurs arrondis, convexes, fortement ponctués.

Élytres fortement striées, les stries crénelées, la huitième devenant de plus en plus faible vers l'extrémité, mais ne disparaissant pas tout à fait, les intervalles convexes, lisses.

Pygidium distinctement ponctué.

Dessous du corps lisse au milieu. Cuisses ponctuées à l'extrémité. Tarses assez robustes, à métatarse en triangle allongé.

Femelle. Front surmonté d'un tubercule transversal très court, comprimé et échancré au bout. Prothorax ayant en avant une légère troncature, limitée supérieurement par une carène tranchante sinuée ou arquée, couvert d'une ponctuation dense et forte en arrière et à côté de la carène, le sillon longitudinal moins profond que dans le mâle.

Je conserve à cette espèce le nom sous lequel elle est connue depuis longtemps. Dejean l'avait réunie à tort à son *C. orientalis*, une espèce du continent Indien, qui est probablement identique avec le *C. repertus* Walk. (*Claudius* Harold). Elle en est en effet très voisine mais plus petite, son prothorax est quadrituberculé, plus fortement ponctué, et les intervalles des élytres sont plus

convexes. Les femelles se ressemblent beaucoup, mais on peut toujours reconnaître celle du *C. repertus* à ses élytres moins fortement striées et à sa taille plus grande.

Le *C. sulcicollis* se rapproche également du *C. celebensis*, dont il a la taille et le faciès. Le mâle s'en distingue toutefois par son prothorax ponctué en avant et privé des enfoncements latéraux, qui limitent la protubérance médiane chez le *C. celebensis*. Quant à la femelle, elle a le prothorax beaucoup plus fortement ponctué. Les téguments du *C. sulcicollis* sont en général plus brillants que ceux du *C. celebensis*.

On le trouve assez communément dans les îles de la Sonde et dans la péninsule Malaise.

5. *Copris Ribbei* species nova.

Statura praecedentium, niger nitidissimus; clypeo medio inciso, subbidentato; elytris punctato-striatis, interstitiis planis, laevibus, stria octava medio tantum conspicua. Mas: capite cornu erecto sat valido; thorace antice retuso, parte retusa sextuberculata. Femina: capite tuberculo parvo, apice emarginato, thorace antice paulo retuso, carina transversa ornato. — Long. 20—25 mm.

Egalement de la forme du *C. lunaris*, moins convexe, d'un noir profond, brillant, les pattes ciliées de brun foncé, la bouche brune.

Mâle. Tête couverte antérieurement d'une fine ponctuation squamiforme, à peu près lisse postérieurement, le bord du chaperon distinctement fendu et bidenté, le front surmonté d'une corne assez vigoureuse, un peu arquée, comprimée et granulée latéralement.

Prothorax tronqué antérieurement, en carré transversal, les bords latéraux sinués, les angles antérieurs arrondis, convexes, la troncature assez élevée, lisse, limitée en haut par six dents obtuses, dont deux au milieu rapprochées et de chaque côté deux autres, également rapprochées l'une de l'autre. Le disque est sillonné longitudinalement, le sillon ponctué, disparaissant antérieurement. En fait de ponctuation c'est seulement aux angles antérieurs et le long de la base que l'on voit quelques points. La fossette latérale est ponctué et reliée par un bourrelet aux angles antérieurs.

Elytres faiblement striées, les stries ornées de points réguliers mais peu profonds, la huitième oblitérée, sauf au milieu, les intervalles plans, lisses. Pygidium bombé, lisse.

Dessous du corps et pattes lisses, excepté les côtés de la poitrine qui sont ponctués comme d'ordinaire. Tibias postérieurs n'ayant qu'une petite sinuosité sur leur tranche terminale. Métatarse triangulaire, arrondi intérieurement.

Femelle. Tête rugueuse, lisse seulement au milieu, front surmonté d'un court tubercule échancré au bout. Prothorax faiblement tronqué en avant, la partie tronquée limitée en haut par une carène tranchante sinuée, n'en occupant que le tiers médian, le sillon longitudinal moins profond que dans le mâle.

Trouvé à Bonthain (Celebes méridional) par Mr. Ribbe, à qui je me fais un plaisir de le dédier.

Le *C. Ribbei* se distingue facilement des espèces voisines par sa grande taille, ses téguments lisses, l'oblitération de la huitième strie et la présence de six tubercules à la partie antérieure du corselet dans le mâle.

6. *Copris erratus* Lansberge.

(Syn. *C. fricator* Harold, *Ann. Mus. Gen.* 1877. p. 46).

Statura praecedentium, niger, nitidus; clypeo obtuse bidentato, elytris fortiter striatis, striis crebre punctatis, interstitiis valde convexis, laevibus, stria octava postice in puncta evanescente. Mas: capite cornu parvo leviter arcuato, basi utrinque tuberculato; thorace retuso, parte retusa supra carinata, carina medio bituberculata, lateribus utrinque obtuse bituberculata. Femina: capite tuberculo apice emarginato; thorace antice minus elevato, fortiter crebre punctato, disco tantum laevigato. — Long. 20 mm.

Cette espèce, fort bien décrite par Mr. de Harold, est reconnaissable aux intervalles de ses élytres beaucoup plus convexes que dans aucune autre espèce, même le *C. sulcicollis*, mais c'est à tort qu'il l'a rapportée au *C. fricator* de Fabricius. Mr. de Harold lui même ne semble pas bien fixé sur ce que c'est que l'espèce de Fabricius. En tout cas ce n'est pas celle dont il s'agit ici. Du temps de

Fabricius et d'Olivier la faune de Celebes était complètement inconnue et ce n'est même que tout récemment que la partie de l'île d'où provient ce Copride a été explorée. En outre Fabricius, qui ne décrit que la femelle, indique le prothorax comme s'avancant en pointe, ce qui n'est le cas dans aucune espèce de la Malaisie. Quant à la description d'Olivier elle pourrait à la rigueur s'appliquer au *C. repertus*, si la présence de tubercules latéraux au prothorax ne faisait pas plutôt croire à une espèce Américaine.

7. *Copris macacus* species nova.

Statura praecedentium sed minor, sat convexus, niger, nitidus; clypeo subbidentato, elytris fortiter striatis, interstitiis convexis, striis punctatis, stria octava antice posticeque oblitterata. Mas: fronte tuberculo erecto, conico; thorace retuso, absque carina. Femina: fronte tuberculo brevior, submarginato; thorace antice carina transversa obsoleta. — Long. 10—15 mm.

Noir, brillant; vestiture des pattes et bouche brune; pattes et tarses brunâtres.

Mâle. Tête finement rugueuse, à chaperon subbidenté au milieu, le front surmonté d'une corne courte, conique, droite ou dirigée un peu en avant, le vertex lisse, un peu creusé en arrière de la corne.

Prothorax convexe, tronqué au milieu en avant, sans dents ni carène, sillonné longitudinalement de la base au milieu, le sillon ponctué, les bords latéraux faiblement arrondis, à angles postérieurs très obtus mais distincts, les antérieurs largement arrondis. Ponctuation très fine, plus apparente près des angles antérieurs, la partie tronquée lisse.

Elytres fortement striées, les intervalles convexes, à ponctuation presque imperceptible, les stries ornées de points transversaux peu profonds, la huitième oblitérée en avant et en arrière.

Pygidium lisse, ayant seulement quelques points au milieu à la base. Poitrine lisse. Flancs, côtés de l'abdomen et extrémité des cuisses fortement ponctués. Extrémité des tibias postérieurs lobée.

Femelle. Tête plus grossièrement ponctué, les dents du chape-

ron plus distinctes, le tubercule frontal plus court, subémarginé au bout. Prothorax distinctement ponctué, non tronqué en avant mais traversé par une carène droite.

J'ai conservé à cette espèce le nom sous lequel elle a été répandue par feu Mr. A. Deyrolle. Longtemps j'ai cru qu'au fond elle se composait de petits exemplaires, mal développés, des espèces précédentes; mais ayant pu en examiner dans ces derniers temps un assez grand nombre, j'ai constaté qu'ils étaient tous de la même taille exigue, sans passage aux espèces plus grandes (*celebensis*, *Ribbei*, *sulcicollis*). Ils ont en outre tous un caractère qui les en sépare décidément et peut contribuer à les faire reconnaître au premier abord, c'est à dire la convexité des intervalles des élytres et l'oblitération partielle de la huitième strie, qui est absolument conformée comme dans l'espèce précédente. Le mâle, dans les grands développements, a le prothorax fortement renflé en avant mais destitué des dents ou tubercules qu'on rencontre chez les autres espèces voisines. Les petits mâles ne se distinguent des femelles que par l'absence de carène au prothorax.

Celebes.

8. *Copris Haroldi* Lansberge.

(Syn. *C. Tullius* Harold, *Ann. Mus. Gen.* 1877. p. 45).

Statura *C. lunaris* sed plus dimidio minor, niger, nitidus, pedibus piceis, rufo-ciliatis, ore dilutior. Mas: clypeo laevissime subinciso, cornu longo, basi arcuato, dein recto; thorace retuso quadridentato, dentibus mediis approximatis, fovea magna, profundissima a lateribus separatis, his subtriangularibus, magnis, compressis, disco sulcato; elytris distincte crenato-striatis, interstitiis subtilissime punctulatis, stria octava post dimidium evanescente. Femina: clypeo magis inciso, subruguloso, fronte cornu transversa elevata, apice lunata, subtridentata; thorace antice medio prominentia tridentata, lateribus subdentato. — Long. 12—15 mm.

Mâle. De la forme quadrangulaire du *C. lunaris*, noir, brillant, les pattes brunes, ciliées de fauve, la bouche brun clair.

Tête imperceptiblement ponctuée sauf sur le milieu du vertex,

à chaperon faiblement fendu au milieu, le front surmonté d'une grande corne, arquée à la base, puis droite, un peu comprimée.

Prothorax lisse, sauf à la base, sillonné longitudinalement, tronqué en avant, la troncature formant au milieu une protubérance flanquée de chaque côté d'une dent comprimée; de chaque côté, près de l'angle antérieur, une autre dent relevée, triangulaire, comprimée, presque aussi longue que le prothorax, séparée de la protubérance médiane par une excavation profonde, granulée dans le fond, les dents latérales finement ponctuées, les angles postérieurs très distincts vus d'en haut, les antérieurs saillants, arrondis.

Elytres fortement striées, les stries crénelées, les intervalles plans, couverts d'une ponctuation presque imperceptible, la huitième strie disparaissant vers le milieu.

Pygidium lisse, bombé.

Dessous du corps lisse au milieu, pattes à ponctuation peu distincte, tarses courts, le métatarse en triangle élargi.

Femelle. Chaperon plus distinctement fendu, subrugueux, front surmonté d'une lame transversale comprimée, échancrée et tridentée au bout. Prothorax à protubérance médiane plus petite, tridentée et dents latérales rudimentaires, séparées de la protubérance médiane par une dépression granulée. Il n'y a pas de différence appréciable dans la conformation de l'éperon des tibias antérieurs.

Sumatra, Malacca, Borneo.

Les grands mâles ne sauraient être confondus avec aucune autre espèce asiatique à cause du grand développement des dents latérales du prothorax, combiné avec la profondeur des fossettes qui les avoisinent et la forme de la protubérance médiane. Sous ce rapport ils rappellent beaucoup certaines espèces américaines (*C. incertus*, *armatus*, *Boucardi*). Dans les moyens développements du mâle la forme se rapproche beaucoup plus de celle du *C. lunaris*. C'est ce qui aura induit Mr. de Harold à prendre cette espèce pour le *C. Tullius* d'Olivier, que cet auteur compare au *C. lunaris*. Mais d'une part la femelle ne ressemble en rien à celle du *C. lunaris* ni à aucune autre espèce asiatique, et d'autre part le *C. Tullius*

d'Olivier n'est probablement pas une espèce asiatique. Du moins Mr. Waterhouse, qui s'est donné la peine d'examiner pour moi le type de la collection Banks qui se trouve au Musée Britannique, affirme que c'est incontestablement une femelle du *C. anaglyptica* Say, et en relisant attentivement la description d'Olivier on pourra se convaincre qu'en effet elle ne s'applique à nulle espèce aussi bien qu'au *C. anaglyptica*. Dans les collections françaises c'est au *C. repertus* Walk. (*Claudius* Harold), que, d'après la tradition Dejeannienne, on a appliqué le nom de *Tullius*, mais à tort, comme je viens de le démontrer.

Collections du Musée de Gènes, du Dr. Candèze et de l'auteur.

9. *Copris gibbulus* species nova.

Parvulus, sat elongatus, niger, nitidus, pedibus piceis, fulvo-ciliatis; thorace subtiliter punctulato, elytris sat profunde striatis, striis punctatis, interstitiis converis, laevibus. Mas: clypeo fere integro, laevigato, fronte cornu magno recurvo, basi crasso; thorace antice retuso, parte retusa bidentata, inter dentes emarginata, disco basi canaliculato. Femina: capite magis elongato, clypeo distincte bidentato, ruguloso, fronte tuberculo parvo acuto; thorace inermi, toto crebre subtiliter punctulato, sulco longitudinali minus distincto. —
Long. 9—12 mm.

Mâle. De forme ovale, noir brillant, les pattes brunes, ciliées de fauve, la bouche d'un brun clair.

Tête large, raccourcie, à chaperon complètement lisse, fortement rebordé, mais ayant à peine un vestige d'échancrure ou de dents, tout le front et le vertex occupés par une corne trois fois plus longue que la tête, pointue, arquée, bicarénée en arrière.

Prothorax très finement ponctué, sillonné longitudinalement, tronqué en avant, la partie tronquée formant une élévation bidentée, émarginée entre les dents qui sont comprimées et ponctuées plus grossièrement, les bords marginaux sinués et dilatés en avant.

Elytres distinctement striées, les stries ponctuées, paraissant plus profondes à cause de la convexité des intervalles, qui sont lisses, la huitième strie disparaissant vers le milieu.

Pygidium convexe, ponctué.

Métasternum lisse. Pattes ponctuées, les tarsi courts à métatarse triangulaire, la dent supérieure des tibia antérieurs peu prononcée.

Femelle. Corps un peu plus allongé. Tête entièrement ponctuée, le chaperon distinctement bidenté, le front armé d'un tubercule aigu. Prothorax convexe, couvert d'une ponctuation beaucoup plus forte, inerme, le sillon longitudinal peu apparent.

Cette jolie petite espèce se rapproche de la précédente par son chaperon lisse dans le mâle et par ses élytres fortement striées, à huitième strie ne dépassant pas le milieu. Pour le reste elle est facilement reconnaissable entre toutes les autres par sa taille exigue, la convexité des intervalles des élytres et le prothorax qui n'a aucun vestige de dents latérales. J'en possède un exemplaire mâle bien développé, rapporté de Malacca par Mr. de Castelnau, une femelle provenant du mont Ardjoeno (Java) et un petit mâle trouvé à Sumatra. Ce dernier offre comme tous les *Copris* mâles peu développés, un mélange des caractères qui distinguent les deux sexes. Ainsi il a la tête du mâle avec la corne céphalique un peu plus courte et le prothorax de la femelle avec deux tubercules qui indiquent la place où devrait être la protubérance dentée du mâle.

B. Espèces à prothorax inerme ou à peu près dans les deux sexes.

Les espèces appartenant à cette section ont un faciès différant de celles de la section A. Leur corps est plus allongé, leurs hanches antérieures sont plus enfoncées, leurs pattes postérieures sont plus allongées et le métatarse est parfois presque parallèle. Il y a cependant tous les passages possibles aux espèces à forme normale. L'établissement d'un genre séparé, suggéré par Mr. de Harold (l. c.), ne me semble donc pas suffisamment motivé.

10. *Copris Servius* Harold l. c. p. 46.

« *Oblongus, niger, nitidus, antennis obscure ferrugineis; vertice tuberculo brevi, punctato, occipite transversim foveolato, clypeo laevi; thorace fortiter punctato, punctis postice medio minoribus et rarioribus,*

angulis posticis rotundatis, elytris fortiter crenato-striatis, interstitiis convexis, laevibus; tibiis posticis margine apicali fortiter bidentato.
 ♀. — Long. 20 mm. »

Je ne connais de cette espèce que l'exemplaire typique que Mr. Gestro a bien voulu me communiquer. Elle est facilement reconnaissable à son chaperon largement échancré, un peu relevé et subdenté au milieu. Les deux dents apicales des tibias antérieurs sont plus rapprochées l'une de l'autre que de coutume et comme amalgamées.

Serawak (Doria).

11. *Copris Agnus* Sharp l. c. p. 47.

« *Niger, subdepressus, clypeo antice laevi, margine obsoletius bidentulo, medio tuberculo subacuminato; thorace mox pone apicem obsolete retuso; elytris profunde striatis, striis punctatis, interstitiis vix distincte punctatis; tibiis anterioribus apice valde obliquis, dentibus duobus apicalibus a tertio remotis, extrorsum minus, antrorsum valde porrectis.* — Long. 16—18 mm. »

Cette espèce se trouve dans la péninsule Malaise et probablement aussi à Sumatra et Borneo, car j'en possède un exemplaire indiqué comme venant de Java. Les dents du chaperon sont souvent relevées au point de former une petite plaque verticale. Le prothorax est un peu plus convexe en avant que celui du *C. Servius* et la partie basale, avoisinant le sillon médian, est lisse. Le tubercule frontal est plus développé, mais pour le reste les deux espèces sont tellement voisines que je serais assez porté à croire à leur identité. Le *C. Servius* serait la femelle du *C. Agnus*, dont je ne connais que des mâles.

Collection Sharp et celle de l'auteur.

12. *Copris Numa* species nova.

Elongatus, nitidus, clypeo laevigato, medio subsinuato, fronte breviter cornuta, thorace dorso laevi, lateribus punctulato, postice longitudinaliter sulcato, elytris crenato-striatis, interstitiis vix subtilissime punctulatis, stria octava postice in puncta evanescente. Mas:

tuberculo frontali majore, thorace mutico. Femina: tuberculo frontali minore, thorace antice obsolete punctato, carina transversa bisinuata. —
Long. 20—25 mm.

Mâle. De forme oblongo-ovulaire, ayant sa plus grande largeur vers les deux tiers des élytres, noir, brillant, les pattes ciliées de fauve, la bouche et les antennes brunes.

Tête lisse, ayant seulement quelques points sur la partie postérieure des joues et sur le vertex, le chaperon largement mais faiblement sinué, subbidenté au milieu, au centre du front un gros tubercule conique derrière lequel se trouve un enfoncement transversal ponctué.

Prothorax parallèle, complètement lisse sur le disque, grossièrement ponctué près des angles antérieurs et le long du bord latéral, en arrière un sillon longitudinal ponctué.

Elytres profondément striées, les stries crénelées, la huitième composée en arrière de gros points, les intervalles convexes, à ponctuation à peine perceptible.

Pygidium fortement ponctué.

Métasternum lisse, une petite fossette à son extrémité. Côtés de la poitrine et abdomen fortement ponctués. Cuisses postérieures ponctuéées à l'extrémité. Dents des tibias antérieurs à égale distance l'une de l'autre, éperon spathuliforme; métatarse parallèle.

Femelle. Tubercule frontal moins élevé, dents du chaperon mieux développées, prothorax muni antérieurement d'une carène bisinuée, entourée de points; éperon des tibias antérieurs acuminé, arqué.

Voisin des deux précédents, mais du double plus grand, reconnaissable à sa tête et à son prothorax lisses, à son chaperon légèrement échancré et à sa forme qui rappelle un peu celle d'un Dytiscide.

Sumatra (Musées de Leyde et de Gènes), Malacca (collection de l'auteur).

C'est à cette espèce qu'appartient l'exemplaire provenant des chasses de l'expédition de Sumatra, indiqué à tort comme étant le *C. Servius* par Mr. de Harold dans l'ouvrage publié par les membres de cette expédition (Histoire Naturelle. Coléoptères, p. 25).

13. **Copris punctulatus** Wiedemann, *Zool. Mag.* II. 1. p. 11.

Elongatus, subnitidus, fuscus, interdum brunneus sive rufus, clypeo laevigato, nitido, ceterim totus rude punctatus; thorace longitudinaliter canaliculato, elytris profunde striatis, interstitiis convexis. Mas: clypeo antice fortiter marginato, haud dentato, utrinque leviter sinuato, fronte lamina pentagona, antice carinata, postice acuminata, retroducta, occipite transversim impresso; thorace antice minus profunde punctulato. Femina: clypeo antice dentibus duobus erectis, fronte tuberculo parvo, post hoc carina arcuata, interrupta; thorace toto profunde punctato, sulco longitudinali interdum evanescente. — Long. 12—25 mm.

Wiedemann n'a décrit que le mâle. La femelle en diffère par son chaperon armé de deux fortes dents formant une plaque relevée et par son front armé d'un petit tubercule derrière lequel se trouve une faible carène irrégulière. Le prothorax est ponctué en entier et le sillon dorsal tend à disparaître. Elle porte dans quelques collections le nom de *fissifrons*.

Les tarses sont allongés, le métatarse très long, parallèle, se dilatant seulement quelque peu à l'extrémité. L'éperon des tibias antérieurs est à peu près égal dans les deux sexes.*

Le *C. punctulatus* étend son habitat dans toute la Malaisie depuis la presqu'île de Malacca jusqu'à l'île de Celebes.

14. **Copris Doriae** Harold l. c. p. 49.

« *Oblongus, parum convexus, nitidus, piceus, tibiis tarsisque rufopiceis, antennis ferrugineis; capite punctato, vertice breviter cornuto, clypeo bidentato; thorace punctato, lateribus parum rotundatis; elytris punctato-striatis, interstitiis leviter convexis laevibus; tibiis anticis apice minus oblique truncatis, metatarso postico apicem versus non dilatato. — Long. 13—18 mm.* »

Mr. de Harold n'a décrit que la femelle sur un exemplaire unique venant de Serawak, que m'a communiqué le Dr. Gestro. Dans cet exemplaire il n'y a qu'un vestige de sillon dorsal et la ponctuation à la base du prothorax est presque nulle. Dans tous les autres exemplaires que j'ai devant moi et qui proviennent de

Malacca, de Sumatra et de Java, il y a un sillon faible mais distinct et tout le prothorax est densément ponctué. Malgré cela je ne crois pas devoir les séparer du *C. Doriae*, dont ils ont tous les caractères et surtout la forme insolite des tibias antérieurs et du métatarse.

Le mâle diffère de la femelle en ce que la corne céphalique est un peu plus élevée, non acuminée au bout et que le prothorax est subtronqué en avant, muni au milieu d'un petit enfoncement qui offre le vestige d'une dent médiane dans les exemplaires fortement développés. L'éperon des tibias antérieurs est sécuriforme ¹⁾.

15. **Copris Oryctes** Herbst, *Küfer*, II. p. 215, tab. 14. fig. 14. (*C. reflexus* partim *Cat. Monach.*).

Piceus, aeneo-splendens, nitidus, clypeo medio fisso, bidentato, thorace mutico, postice longitudinaliter sulcato, elytris profunde crenato-striatis, stria octava integra, interstitiis laevibus, convexis, pygidio punctato, metasterno antice punctato, postice laevi; femoribus tibiisque sat angustis, tarsis gracilibus, metatarso elongato, parallelo. Mas: clypeo medio dentibus duobus rotundatis, approximatis, fronte medio tuberculo armata; thorace disco laevigato, sulco postico profundiore, lateribus punctulato; tibiarum anticarum calcare apice paulo dilatato, curvato. Femina: plerumque statura minore, clypei dentibus separatis, subtriangularibus, frontis tuberculo minore; thorace toto punctato, sulco postico minus profundo; tibiarum anticarum calcare arcuato sed apice haud dilatato. — Long. 9—12 mm.

Cette espèce est reconnaissable entre toutes les autres à la couleur métallique et à la gracilité des pattes postérieures. Elle se trouve dans la presqu'île de Malacca, à Penang et dans les îles de la Sonde, mais n'étend pas son habitat plus loin que la partie orientale

1) En Birmanie il y a une espèce extrêmement voisine du *C. Doriae*. La femelle est identique avec le type du *C. Doriae*, mais le mâle offre une notable différence par sa corne céphalique qui est très rapprochée du bord antérieur, plus forte et fortement arquée, tandis qu'elle est presque droite et placée au milieu de la tête dans le mâle du *C. Doriae*. Le prothorax n'est pas subtronqué mais seulement un peu bombé et légèrement impressionné en avant. Je propose de la nommer **Copris consobrinus** (coll. Candèze).

de Java. C'est à tort que M.M. Gemminger et de Harold l'ont confondue avec le *C. reflexus* Fabricius qui habite la Chine et l'Indo-Chine. Les deux espèces ont à la vérité le même faciès, la même couleur métallique, la même conformation des pattes, mais il y a des caractères constants qui les séparent. Ce sont surtout les mâles qui ont le plus d'analogie entr'eux, mais dans le *C. reflexus* les dents du chaperon sont plus faibles et le prothorax est toujours ponctué en entier, tandis que dans le *C. Oryctes* il est lisse sur le disque. Quant aux femelles, elles offrent une différence notable dans la conformation du chaperon, dont les dents sont arrondies dans le *C. reflexus* et absolument conformes à celles du mâle du *C. Oryctes*, tandis que dans la femelle de celui-ci elles sont éloignées les unes des autres et de forme triangulaire ¹⁾.

Genre COPTODACTYLA Burmeister.

1. *Coptodactyla Papua* species nova.

Sat elongata, nigra, elytris subaeneis, nitida, antennarum clava rufa; capite punctulato, antice striolato, clypeo bidentato; thorace antice paulo dilatato, disco laevi, lateribus evidentius punctato, punctis majoribus prope marginem basalem, linea marginali antica obsoleta; elytris sat profunde striatis, striis punctatis, interstitiis laevibus, convexis; metasterno crebre punctato, antice distincte carinato. — Long. 12 mm.

1) Je possède une espèce de *Copris* rapportée de Malacca par Mr. de Castelnau et dont je crois devoir donner la diagnose dans la prévision qu'un jour ou l'autre on la trouvera à Sumatra ou dans les îles avoisinant la péninsule Malaise.

Copris pedarioides spec. nova. *Modice elongatus, parallelus, planus, niger, opacus, totus confertissime punctulatus; clypeo medio bidentato, dentibus paulo erectis, fronte convexa prope marginem posteriorem subcarinata; thorace mediocriter convexo, antice paulo ampliato, basi longitudinaliter subsulcato, angulis anticis rotundatis, posticis distinctis; elytris lateribus sat profunde, disco obsolete striatis, striis subtilibus, haud punctatis, interstitiis convexis, subcostatis, stria octava integra; pygidio grosse punctulato; pedibus posticis elongatis, sat angustis, metatarso subtriangulari; tibiis anticis dente apicali in margine superiori posito. — Long. 14 mm.*

Remarquable par sa forme parallèle, rappelant celle des *Pedaria*, par ses téguments mats, densément ponctués et par la conformation des tibias antérieurs, dont la dent terminale est placée perpendiculairement sur le bord apical, comme chez les *Scatonomus*.

Extrêmement voisine de la *C. subaenea* Harold, dont elle diffère par les caractères suivants: rides du chaperon plus grossières; corselet complètement lisse sur le disque, très finement ponctué près du bord antérieur, la ponctuation latérale et basale plus fine, élargi en avant, moins convexe; élytres plus allongées, métasternum caréné en avant, grossièrement ponctué de côté et dans l'impression terminale; abdomen plus densément ponctué.

C'est à tort que Mr. de Harold suppose qu'il n'a vu que des femelles de la *C. subaenea* et que le mâle doit avoir la tête armée d'une corne. De même que dans l'espèce qui vient d'être décrite les deux sexes ont la tête inerme et la femelle ne se distingue du mâle que par la forme de son pygidium, qui est plus court, plus bombé, et du dernier arceau ventral, qui est renflé en forme de bourrelet. Dans la *C. Papua* le pygidium de la femelle est en outre orné d'une série de points à l'extrémité.

Rapporté de la Nouvelle Guinée (Fly-River) par Mr. d'Alberty (Musée de Gènes).

Genre PARAPHYTUS Harold.

Après avoir établi le genre *Paraphytus* dans les *Annales du Musée de Gènes*, année 1877, p. 42, Mr. de Harold en a redonné les caractères sous le nom de *Xynophron* dans les *Notes from the Leyden Museum*, année 1880, p. 199. En lisant attentivement les deux exposés de caractères, on pourra se convaincre qu'il ne s'agit que d'un seul et même genre. Je ne suis pas même bien sûr que les deux espèces, dont je reproduis les diagnoses, soient différentes.

1. *Paraphytus Doriae* Harold l. c. p. 43.

« *Oblongus, nitidus, nigro-piceus; capite punctato, genis extus et antice angulatis, clypeo medio leviter emarginato et utrinque breviter bidenticulato; thorace disco parcius et subtiliter, lateribus densius punctato; elytris striatis, striis crenato-punctatis, interstitiis planis, laevibus. Pygidio inflato, nitido, convexo, late et profundissime longitudinaliter sulcato.* — Long. 7 mm. »

Serawak (Musée de Gènes), Sumatra (collection de l'auteur).

2. **Paraphytus Ritsemae** Harold (*Xynophron*), *Notes from the Leyden Museum*, 1880. p. 201.

« *Subelongato-ovalis, sat convexus, nitidus, nigro-piceus, thorace dense, disco subtilius punctato, elytris striatis, striis crenato-punctatis, apice multo profundioribus, interstitiis laevibus, planis, apice convexis, tibiis tarsisque obscure rufo-piceis.* — Long. 5 mm. »

La différence entre ces deux espèces semble consister dans la taille plus exigüe du *P. Ritsemae*, combinée avec l'impression longitudinale de la tête.

Sumatra (Musée de Leyde), Singapore (collection de l'auteur).

Au moment de mettre sous presse je me suis aperçu que Mr. le Dr. Schaufuss avait décrit (*Horae Societatis Entomologicae Rossicae*, Tom. XIX. p. 6. n^o. 26) une espèce de *Copris* de l'île de Celebes sous le nom de *C. Tiberius*. Mr. Schaufuss ayant eu la bonté de m'en communiquer un exemplaire, j'ai pu constater que l'espèce dont il s'agit est le *Copris calvus* Sharp (*Saundersi* Harold), indiqué plus haut sous le numéro 2.
